

## Sur quelques parasites des *Euménides*

Par R. DU BUYSSON

---

1. — M. F. Geay a donné, en 1906, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris la nidification de l'*Odynerus Andreanus* Sauss., qu'il avait rapportée de Madagascar. Elle provient du pays Malsafaly, au sud d'Edjeda. C'est un nid de Pélopée, fixé à un rameau d'arbuste. L'Odynère en a utilisé l'intérieur. La construction primitive consiste dans une masse de terre gâchée, mesurant 6 cent. 50 sur 4 cent. 50. Le Pélopée avait bâti neuf cellules. L'Odynère, trouvant celles-ci trop grandes, a maçonné une cloison en terre gâchée, divisant transversalement chaque cellule en deux plus petites. Cette cloison n'est pas toujours placée bien exactement au milieu, aussi un des compartiments est parfois d'un quart plus grand que l'autre. L'Odynère avait parfaitement nettoyé toutes ces vieilles loges, au point que je n'aie pas pu retrouver les débris des araignées ayant servi à la nourriture des larves de Pélopées. C'est la forme arquée, étroite et très allongée des cellules qui me fait reconnaître que le premier architecte du nid est un Pélopée et non pas l'*Eumenes reginae*, comme on pourrait le croire. L'approvisionnement de l'Odynère est fait de petites chenilles (arpen-teuses?). Les trous de sortie des jeunes Pélopées ont été rebouchés soigneusement par l'Odynère et les descendants de celui-ci ont dû, pour sortir, perforer à nouveau l'épaisse maçonnerie. De ce nid sont éclos cinq *Odynerus Andreanus* Sauss. mâles et femelles, et aussi quatre *Chrysis semiaurata* Brullé mâles et femelles, dont j'ai retrouvé les cocons. Ceux-ci sont de forme normale, ovales, arrondis des deux bouts, en laque marron et entourés d'une première enveloppe parcheminée, très mince, de couleur beaucoup plus claire.

2. — En 1903, M. L. Diguët rapporta de la Sierra del Alo, dans l'Etat de Jalisco, Mexique, une série de nids d'*Eumenes asteca* Sauss. Ils sont en terre gâchée, grossière, entremêlée de nombreux petits cailloux et ils englobent les rameaux d'arbustes qui les

soutiennent. L'ensemble est obové ou piriforme, mesurant de 5 à 7 centimètres sur 3 cent. 50, dans la partie la plus large. Les cellules sont transversales, au nombre de six à huit par agglomération et leur approvisionnement est fait avec des chenilles de taille moyenne. De ces nids sont sortis des mâles et des femelles de l'Eumène en question et deux *Chrysis conica* Brullé, dont j'ai retrouvé les cocons. Ceux-ci sont normaux, ovales, arrondis des deux bouts et faits en laque marron ; ils sont fixés chacun sur une des parois de la cellule de l'hôte qu'ils ont dévoré. Le mâle de l'*Eumenes asteca* Sauss., qui, je crois, est resté inédit, est semblable à la femelle, mais avec le devant du scape, une grande tache trilobée sur le clypeus, une très petite au dessus des antennes et une autre touchant chaque orbite interne près du clypeus, jaune-blanchâtre, Le clypeus est plan, le dessous des antennes testacé, le dernier article formant un crochet ; le premier sternite abdominal porte souvent une petite tache jaune-blanchâtre de chaque côté, aux angles postérieurs ; les autres sternites de l'abdomen sont frangés de poils fins et gris. La taille des deux sexes varie de 15 à 19 millimètres.

3. — M. L. Dignet a remis aussi en 1903 au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, un nid fait de terre gâchée, qu'il recueillit à Etlá, Etat d'Oaxaca, Mexique. Fixé à un rameau d'*Opuntia pubescens*, qu'il entoure complètement dans sa partie la plus large, ce nid est piriforme, long de 2 cent. 50 et large de 4 cent. 25. M. Dignet captura la femelle occupée à terminer son œuvre. C'est un *Odynerus nasidens* Latr. Je ne crois pas que celui-ci soit l'auteur de cette construction, car les cellules où se sont transformés les jeunes sont toutes de taille plus petite que les primitives. Au dessus de la cellule aménagée par l'Odynère existe un vide de 5 à 7 millimètres. Le premier constructeur pourrait être plutôt un Eumène de taille moyenne, dont l'Odynère en question aurait utilisé la nidification.

Avec les jeunes Odynères sont éclos trois sortes de parasites : un *Chrysis peracuta* Aaron, trois *Photopsis* mâles, que M. Ernest André pense appartenir au *P. Hublardi* Fox, et enfin des Coléoptères de la famille des Rhipiphorides, deux *Emenadia* que M. P. Lesne a reconnues pour être des *E. cruenta* Germ. Voici bien des parasites pour une seule ponte, installée dans douze cellules ! Deux Odynères seulement ont échappé à la voracité de tous ces intrus. J'ai publié en 1891, dans le vol. VI du *Species des Hyménoptères*, comment se comporte la larve des *Chrysis* vis-à-vis celle de Odynères. Nous savons aussi par le D<sup>r</sup> A. Chobault (*Annales des sciences naturelles, Zoologie*, 1891, p. 97 à 112) que la larve de

l'*Emenadia flabellata* F., de France, dévore celle des *Odynerus nidulator* Sauss. et *crenatus* Lep. ; il n'est donc pas étonnant de voir l'*Emenadia cruenta* Germ. se nourrir aux dépens de l'*Odynerus nasidens*. Quant au parasitisme du *Photopsis Hublardi*, je crois que c'est la première fois qu'il est constaté.

4. — Le commandant Charles Ferton a obtenu d'un nid d'*Odynerus Saussurei* André une *Chrysis* inédite, voisine de la *Chrysis (Tetrachrysis) Octavii* Buyss., mais appartenant au groupe des *Hexachrysis*. Le nid de l'Odynère était construit dans un roseau et provenait des environs de Kairouan, Tunisie. Voici la description de la *Chrysis*, dont le type est conservé dans la collection du Muséum de Paris.

**Chrysis Caroli** n. sp. — Corps robuste, large, de taille moyenne, entièrement vert gai avec le mésonotum, l'écusson, le postécusson, le segment médiaire, deux taches obliques sur le 2<sup>e</sup> tergite abdominal et la base du 3<sup>e</sup> tergite abdominal, bleu-indigo ; cavité faciale courte, carrée, le haut caréné transversalement avec trois petits angles du côté du 1<sup>er</sup> ocelle ; joues très courtes ; tête vue de face plus large que haute ; clypeus à teinte cuivrée. Antennes courtes, noirâtres, avec les trois premiers articles verdâtres, le 3<sup>e</sup> court, à peine plus long que le 4<sup>e</sup>, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> pris ensemble formant une longueur beaucoup plus grande que le 4<sup>e</sup> article. Pronotum court, cylindrique, les angles antérieurs émoussés ; postécusson arrondi ; les angles postérieurs des côtés du segment médiaire courts, aigus, avec une petite dilatation en dessous ; méso-pleures sans le sillon longitudinal, le sillon transversal très large, tout le bord de l'aire inférieure fortement carénée, cette carène formant un fort angle crochu, très saillant dans la partie antérieure et tourné en arrière. Ailes hyalines, la 1<sup>re</sup> cellule cubitale presque fermée, la nervure cubitale se continuant assez loin vers le bord externe de l'aile. Pattes concolores, tarsi noirâtres. Ponctuation de la tête et du thorax grosse, serrée, subréticulée, ruguleuse. Abdomen large, avec un léger sillon sur tout le milieu, ponctuation fine, serrée, irrégulière, entremêlée de gros points sur le côté et la partie antérieure du 1<sup>er</sup> segment ; 3<sup>e</sup> tergite court, large, la série antéapicale un peu creusée, formée de 16 fovéoles petites, arrondies, séparées, la marge apicale courte, 6 fois dentée : dents garnies de poils raides, disposées sur une ligne très peu courbe, transversale, les quatre dents internes aigues, plus longues que les externes ; les emarginaturas subégales, à sinus arrondi, celle du milieu la plus profonde ; les cotés de la marge droits, convergeant en arrière et

séparés de ceux de la marge par un sinus. Ventre vert gai. — ♀  
Long., 8,25 mill.

Cette *Chrysis* est très caractérisée par la forme des mésopleures et de la face ; je la dédie au commandant Charles Ferton, qui l'a découverte.

---

## Sur le genre *Ithyphenes*

Par A. GROUVELLE

---

### **Ithyphenes** Murray

*Monographie of the Fam. of Nitid.*, 1864, p. 316

Le genre *Ithyphenes* a été établi par Murray pour un Nitidulide staphyliniforme, recueilli par Wallace à la Nouvelle-Guinée pendant son voyage aux Indes Orientales. Ce genre, voisin comme aspect des *Cillaeus* Lap., *Etud. ent.*, p. 133, s'en distingue par les longueurs relatives des deux premiers segments de l'abdomen, très courts, subégaux chez *Cillaeus*, inégaux, le premier long, le deuxième court, chez *Ithyphenes*.

En même temps que ce nouveau genre, Murray en établissait un second (*olim Orthogramma*, *hodie Platynema* Ritsema), pour des insectes très voisins, mais ayant la tête allongée au lieu d'être transversale et par suite venant pour ainsi dire établir une transition entre les *Cillaeus* et les *Ithyphenes*.

En fait les genres *Ithyphenes* et *Platynema* sont très voisins ; on ne trouve guère pour les distinguer que la différence de la forme de la tête, transversale chez les premiers, allongée chez les seconds.

A cette différence correspond chez les *Ithyphenes* une forme générale plus large, qui leur donne un aspect spécial, assez nettement caractéristique. En voyant ces insectes on songe, comme Murray l'a fait, à de vagues affinités avec les *Cucujus*.

Le genre *Ithyphenes*, limité d'abord à l'espèce de Murray.